LE REVEIL AGRICOLE

L'utilisation agricole des phosphates naturels

Les fabricants de superphosphates viennent de conclure à Londres un accord international, dont le but est l'expérimentation et la solution de tous les problèmes qui intéressent l'industrie de l'acide phosphorique. Le cartel se propose encore d'organiser des essais culturaux, de façon à intensifier l'emploi des engrais phosphatés. Mais ce trust monopolise la production de ces engrais et la conséquence est que la baisse constatée sur les autres matières fertilisantes n'atteint que très faiblement les superphosphates.

Aussi les cultivateurs se tournent-ils de plus en plus vers les scories de déphosphoration, dont les prix sont plus avantageux. Ce sont d'excellents engrais que l'on peut appliquer sur tous sols et toutes cultures. Elles contiennent 48 % de chaux ; on doit se rappeler que cette chaux combinée à de la silice est à peu près inerte.

Par contre, on continue à délaisser et même à ignorer certains phosphates naturels, dont l'efficacité est cependant connue et les prix beaucoup plus abordables. Tel est le cas des phosphates africains et même de ceux du Cambrésis. Au point de vue de leur emploi les phosphates naturels se divisent en deux catégories : en premier lieu les phosphates amorphes dépourvus de calcaire — phosphorites du Quercy — dont l'action est nulle dans la plupart de terrains ; quant aux phosphates calcarifères, dont le type est en France la craie phosphatée de la Somme et le phosphate des Ardennes, ils produisent d'excellents résultats dans tous les sols acides, tourbeux, pauvres en chaux et en phosphore.

PHOSPHATES AFRICAINS ET PHOSPHATES FOSSILES DU CAMBRESIS

Pour ce qui concerne les phosphates africains, au dire du professeur Schribaux, le raisonnement et l'expérience s'accordent pour leur reconnaître une assimilabilité supérieure aux phosphates arevisacés des Ardennes, dont les heureux effets sont bien connus.

Leur état physique, une structure moins compacte et la possibilité de pousser loin l'état de division, paident déjà en leur faveur. Et comme ces phosphates se broient facilement, on peut pousser la pulvérisation aussi loin que possible.

Quant aux phosphates du Cambrésis, qui couvrent une surface limitée, MM. Muntz et Girard les ont expérimentés et classés comme les plus assimilables. Ils sont facilement attaqués par les réactifs chimiques ; selon eux, leur origine organique est certaine, comme d'ailleurs on peut s'en rendre compte par leur texture très poreuse, qui les rend très sensibles aux actions météoriques.

Sur des sols de l'Avesnois, naturellement pauvres en acide phosphorique et en chaux et sur les cultures les plus diverses, ils ont donné des résultats souvent meilleurs que les superphosphates, et même les scories. Les essais poursuivis sur des sols ordinaires, au Parc des Princes, par M. Grandeau, et dans la région de Lille par M. Dubernard, ex directeur du Laboratoire agronomique de l'Institut Pasteur, furent des plus concluants. Les excédents de rendement obtenus, en comparaison avec les superphosphates et les scories, furent de 15 et même 20 pour cent. En raison de la différence de prix à l'unité d'acide phophorique, le bénéfice réalisé fut appréciable.

DOSES ET MODE D'EMPLOI DES PHOSPHATES NATURELS

Jusqu'à ce jour, les phosphates naturels ont été conseillés pour les prairies naturelles et artificielles reposant sur des sols acides, riches en humus, ou compacts et pauvres en chaux. Ils renferment de 15 à 30 pour 100 d'acide phosphorique ; ils doivent être finement moulus. Nous pensons qu'ils peuvent dans nombre de cas être substitués aux superphosphates et aux scories. Leur durée d'action est de plusieurs années ; les doses de 12 à 1500 kilos peuvent être utilisées sans inconvénient à l'automne et pendant l'hiver.

Ils conviennent particulièrement à la production des plantes racines : navets, carottes, pommes de terre, etc., et aussi des luzernières.

Dans les terrains acides ils se modifient rapidement et se comportent comme de véritables superphosphates.

Lors de leur achat, il faut tenir compte à la fois de leur teneur en acide phosphorique de l'absence de fluor et de leur degré de finesse, qui joue un rôle essentiel dans la rapidité de leur assimilation.

LABOR.

Savon Cadum

ramené de 3 frs à 2 frs

dits supplémentaires pour allocations aux familles des victimes de la guerre en rééducation et allocations aux familles des pensionnés de guerre réhospitalisés ou soignés à domicile.

La Commission du personnel s'est réunie le 23 décembre 1926. Le procès-verbal de cette réunion est adopté.

T. S. F.

RADIO-PARIS, 11. — 10 h. 30 à 11 heures : Cours et informations. Dix minutes de musique. — 12 h. 30 à 14 heures : Radio-Concert. Cours. — 16 h 30 à 17 h. 40 : Cours ; Concert : Chanson triste ; Rêverie du Soir bleu ; Cavalleria Rusticana ; Poème hongrois ; Sonate ; Informations. — 19 h. 40 à 22 h. 30 : Actualités. Radio-Œuvre ; Cours et informations ; Cours d'histoire économique et d'éducation civique ; Concert : Le Barbier de Séville, opéra-bouffe en 4 actes.

TOUR EIFFEL. — 18 h. : Journal parlé. — 19 h. 15 : Coriolan, ouverture ; Cléopâtre, a) Pavane ; b) Au Cimetière ; c) Kol Nidrei ; a) La Brise ; b) Menuet ; Jeanne d'Arc, poème symphonique ; Chant Birman, extrait de l'Amour Masqué ; Rienzi, sélection.

LONDRES ET DAVENTRY. — 13 heures : Sextet à cordes. — 15 heures : Quatuor Daventry. — 16 heures : Signaux horaires. Orchestre. — 17 h. 15 Pour les enfants. — 18 h. 10 : Danses. — 18 h. 45 Danses. — 20 heures : Jennys's way, basse ; A. Jolly Old Cavalier, basse ; Lohengrin, grande sélection ; Way down upon the Swanee River ; Chant de Taverne ; Les Pêcheurs d'Angleterre ; La Boutique fantasque, sélection du ballet russe. — 20 h. 45 : Chants populaires. — 21 h. 30 : Concert d'instruments à cordes ; Sérénade ; Allegro, romance, menuet, rondo ; Plaisir d'amour ; Timide Eléonore ; Méditation ; Moment musical, etc.

Placez vos économies à la Banque Moderne

"LE BIEN-ÊTRE"

125, Boulevard de la Liberté, LILLE

Nouvelle Hausse des Taux d'intérêts

Placements à vue (remboursement immédiat sur demande) : 7 %.

Placements à terme : de 7.50 % à 13 % suivant l'échéance.

Demander la brochure explicative de toutes les opérations. Joindre 0.40 pour le port.

Clôture. — Janvier 127.50, février 126, 4 premiers 125.50, mars-avril 126, 4 de mars 129.50, 4 de mai 130.50.

Nitrate de Soude 95 % délivré Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 146.50 A, février 150 A, 4 premiers 150 A, 3 de février 155 V, mars-avril 155 V, mai-juin 145 A, 150 V.

Dernière cote. — Janvier 147.50 A, 149 V, février 150 A, 152 V, 4 premiers 150 A, 153 V, 3 de février 155 V, mars-avril 155 V, mai-juin 145 A, 149 V.

Clôture. — Janvier 148, février 151, 4 premiers 151.50, 3 de février 153, mars-avril 154, mai-juin 147.

Huile de lin départ Nord, Pas-de-Calais, G.-R. Les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptant sans esc.

Première cote. — Janvier 387.50 V, février 395 V, 4 premiers 395 V, mars-avril 395 V, 4 de mars 410 V, 4 de mai 415 V.

Dernière cote. — Janvier 387.50 V, février 395 V, 4 premiers 395 V, mars-avril 395 V, 4 de mars 410 V, 4 de mai 415 V.

Clôture. — Janvier 382.50, février 390, 4 premiers 390, mars-avril 390, 4 de mars 405, 4 de mai 410.

Tourteaux de lin départ Nord, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure, G.-R. En vrac, comptant sans esc.

Première cote. — Janvier 125, A, 127.50 V, février 127 A, 127 V, 4 premiers 127 V, mars-avril 123 V, 4 de mai 112 V.

Dernière cote. — Janvier 126.25 A, 127 V, février 124.50 A, 127 V, 4 premiers 127 V, mars-avril 123 V, 4 de mai 113 V.

Clôture. — Janvier 126.50, février 126, 4 premiers 126.50, mars-avril 122.50, 4 de mai 112.

LE MARCHE DES COTONS

LE HAVRE, 10. — Clôture. — Janvier 426, février 431, mars 441, avril 446, mai 450, juin 456, juillet 461, août 465, septembre 467, octobre 473, novembre 476, décembre 483. — Tendance irrégulière. Ventes : 1600 balles.

NEW-YORK, 10. — Mars, 1292, mai 1318, juillet 1330, octobre 1347.

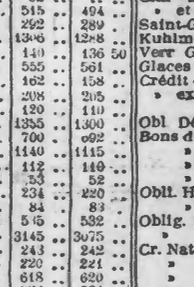
NEW-ORLEANS, 10. — Mars 1285, mai 1301, juillet 1319, octobre 1330.

Les obligations 7 % de la Caisse Autonome de gestion des Bons de la Défense Nationale profitent maintenant du revirement qui porte le public vers les valeurs à revenu fixe : elles ont d'ailleurs sur ces dernières un avantage, c'est que le revenu fixe qu'elle procure n'est qu'un minimum, et que la plus-value certaine des ventes des tabacs doit procurer à leurs porteurs un revenu variable et une prime d'amortissement supplémentaire qui, aux cours actuels, leur assurent un taux de rendement au moins égal à celui des rentes des achats assez nombreux ont entraîné récemment la cote à plusieurs points au-dessus du pair qui, il n'est pas sans intérêt de le souligner, n'a pas fléchi depuis l'introduction du titre à la Bourse. La poussée sur les rentes doit normalement entraîner les obligations de la Caisse vers des cours plus élevés ; ceux qui sont cotés actuellement sont encore avantageux.

Faute d'y avoir pensé plus tôt

Faute d'avoir pensé plus tôt à faire usage des Pilules Pink, Mme Vve Lainé a, pendant longtemps, traîné une bien triste santé.

« Je me félicite d'avoir enfin, eu l'idée de prendre des Pilules Pink, car il y avait bien longtemps que je souffrais — ainsi s'exprime Mme Vve Lainé, qui demeure Cité N° 4, route de Flers, à Condé-s/-Noireau (Calvados). — Très fatiguée, très affaiblie, ce n'est qu'avec peine que je pouvais faire mon travail. Mais maintenant que j'ai pris ces bonnes Pilules, j'ai retrouvé mes forces et mon endurance. Mes amies m'ont même trouvée si bien qu'elles ont voulu, elles aussi, prendre des Pilules Pink. Et, comme moi-même, elles sont bien satisfaites de cet excellent remède. »



Mme Vve LAINE

Les personnes qui travaillent beaucoup sont très vite gagnées par l'épuisement nerveux et par l'anémie. Or, quand le sang n'est plus assez riche et que le système nerveux s'est trop affaibli, l'organisme s'étiole, dépérit et est à la merci des attaques de la maladie. C'est ce explique la nécessité de faire, en cas d'anémie et d'épuisement nerveux, appel aux Pilules Pink, reconnues pour être un régénérateur du sang et des forces nerveuses d'une rare efficacité.

Les Pilules Pink donnent d'ailleurs des résultats tout à fait remarquables dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, affaiblissement général, troubles de la croissance et du retour d'âge, maux d'estomac, maux de tête, irrégularité des époques.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Pharmacie P. Barret, 23 rue Ballu, Paris. 5 fr.25 la boîte, 29 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr.75 de timbre-taxe par boîte. 807

Au Conditionnement de Roubaix

Mouvement de la Semaine du 3 au 8 Janvier

Laines peignées, 437.092 k. ; Laines filées : fils peignés, 169.376 k. ; fils cardés, 23.942 k. ; Blousses et laines diverses, 12.000 k. ; Cotons, jute, lin, etc., 60.062 k. Total : 704.192 kilos.

Conditionnement, 1.461 1/2 opérations ; Titrage, 676 ; Dégraissage, 31 1/2 ; Laboratoire, 13 analyses.

ECHOS ET INFORMATIONS

POUR ARRÊTER L'EXODE DES PAYSANS VERS LES VILLES

L'électricité apporte avec elle la lumière, la gaieté, la force motrice.

L'Inspecteur d'Académie de la Haute-Vienne demande au personnel enseignant de rappeler ces vérités essentielles et d'aider au succès de l'emprunt qui va permettre l'électrification de nos campagnes du Centre.

POUR L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE AGRICOLE

Afin de provoquer des vocations agricoles, M. Dreyfus avait déjà fait éditer un film : « *L'Enfance à la Terre* ». Il a voulu aussi aider les maîtres à discerner les aptitudes agricoles chez leurs élèves. Il vient à cette fin de publier une brochure : « Les Éléments pédagogiques de l'apprentissage agricole », chez Sirey, éditeur, 22, rue Soufflot, Paris (5e).

Quels enfants sont aptes à travailler la terre ? Dans quelle mesure faut-il prendre leur vocation au sérieux ? Comment, à la ferme, diriger les apprentis, les encourager, les bien préparer. Telles sont les questions mises au point par l'auteur, en homme qui a étudié de près ses jeunes élèves.

BOUSSAINGAULT « LE PERE DE L'AGRONOMIE »

Les agriculteurs doivent beaucoup à l'illustre chimiste que fut Boussaingault. C'est lui, le premier, qui appliqua l'analyse chimique à l'étude des problèmes agricoles : assolements, appréciation des engrais par leur richesse en azote et en acide phosphorique, nécessité de l'engrais en vue de restituer au sol les éléments enlevés par les récoltes, alimentation rationnelle du bétail. Tous ses travaux sont classiques, ils font autorité et sont toujours consultés par nos agronomes qui l'ont surnommé le « Père de l'Agronomie ».

LA FRAUDE SUR LES SONS DE BLE

Les éleveurs messins se plaignent de fraudes qui atteignent non seulement les qualités alimentaires des sons, mais qui sont la cause d'accidents sur les animaux quelquefois mortels.

Le son du prix de 80 fr. au quintal est mélangé de bulles de riz — à 15 à 20 fr. — dans la proportion de 10, 20 et 40 pour cent. Ces bulles de riz n'ont aucune valeur nutritive ; elles sont pointues et très dures et provoquent des déchirures et des inflammations de l'appareil digestif des animaux.

Les fraudeurs, poursuivis, ont été condamnés à 1.000 francs d'amende chacun ; peine bénigne qui ne les empêchera pas de reprendre leur lucratif mais dangereux commerce.

LE TRAVAIL OBLIGATOIRE

Tout le monde crie qu'il faut produire. Quand organisera-t-on le travail obligatoire ? « Ne rien faire est déjà mal faire » disait le vieux Caton.

Au Syndicat des Brasseurs de la région du Nord

La Commission administrative du Syndicat des Brasseurs de la région du Nord a tenu mercredi 5 janvier, après-midi, au siège, 50, rue des Ponts-de-Comines, à Lille, son assemblée mensuelle sous la présidence de M. E. Doutremepuich, président.

Avaient pris place au bureau : MM. Alfred Masse-Pollet et Cousin, vice-présidents ; J. Dumortier, trésorier ; Jehan Charlie, secrétaire général de l'Union Générale des Syndicats de la Brasserie Française ; G. Charlie et E. Fiévet, secrétaires.

En ouvrant la séance, M. Doutremepuich fait connaître que MM. les Préfets du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Aisne ont répondu favorablement à la demande formulée par le Syndicat qui désire avoir un représentant au sein des comités économiques départementaux.

M. Dubois, de Maubeuge, traite de la question de la réclame collective par voie d'affiches, dans le but d'intensifier la vente de la bière qui est la boisson la plus hygiénique, la plus nourrissante et la plus économique. Beaucoup de subventions ont déjà été allouées et de nombreuses cotisations ont été reçues.

M. le Président signale ensuite que, malgré sa vive intervention à l'Union Générale des Syndicats de la Brasserie Française, le point de vue du Syndicat du Nord n'a pas été adopté et que les délégués ont décidé de déférer au Conseil d'Etat l'arrêté de M. le Préfet du Nord.

Une discussion s'engage ensuite sur la loi de propriété commerciale.

M. Cousin, du Cateau, entretient ses collègues au sujet de la répression des fraudes, et signale que Parquets et Tribunaux montrent une bienveillance exagérée vis-à-vis des fraudeurs et que bientôt, en présence des résultats, il se mutile d'inscrire au budget l'importante somme de 25.000 francs votée chaque année par le Syndicat pour s'attacher un agent de la répression des fraudes.

Un membre présent donne connaissance du jugement du Tribunal de Lille concernant les poursuite intentées contre un brasseur pour avoir vendu de la bière dans des fûts n'ayant pas la contenance courante. La condamnation est saluée par des applaudissements.

A la demande de M. Masse-Pollet, l'assemblée décide de donner son adhésion à la Chambre arbitrale de Lille. M. Masse expose ensuite dans quelles conditions s'effectuera la participation de la brasserie à la Foire Commerciale de Lille, et la séance est levée à 16 h. 40.

LA MÉDAILLE DES EVADES

Les candidats à la médaille des évadés, anciens prisonniers civils internés en Allemagne ou habitants des régions occupées ayant traversé les frontières ou franchi les lignes ennemies, devront adresser leur demande au Sous-Préfet de leur résidence ou au Préfet pour les postulants domiciliés dans l'arrondissement de Lille.

Ces demandes, établies sur papier libre, devront parvenir aux autorités ci-dessus avant le 1er juin 1927. Pour renseignements, voir à la Préfecture.

MUTILES ET REFORMES DU NORD

Le Comité départemental des Mutilés et Réformés de la guerre du Nord s'est réuni en séance plénière à la Préfecture. La séance était présidée par M. des Rotours, assisté de M. Cassel, secrétaire général du Comité départemental.

Assistent à cette séance : MM. le sénateur Drou ; Sory, adjoint au maire de Roubaix ; Soiteux, directeur de l'Ecole des mutilés de Tourcoing ; le médecin-inspecteur Vidal, directeur du Service de santé ; le docteur Meneau, médecin-chef du Centre d'appareillage ; le lieutenant Scalabre, représentant le sous-intendant militaire ; Mme Denoyelle (Dunkerque) ; MM. Scève (Douai ; Vincent, Marquis (Dunkerque) ; Faure (Hazebrouck) ; Balavoine, Covillers, Facon, Cannie (Lille) ; Gibon (Roubaix) ; Vandenberghe, Jérôme (Tourcoing) et Desorbaix (Valenciennes).

Dès l'ouverture de la séance, M. des Rotours se fait l'interprète de l'Assemblée pour adresser à M. le médecin-major Moy, médecin-chef du centre de réforme, l'expression de la bien vive sympathie du Comité départemental et de la douloureuse émotion ressentie par les Associations de mutilés à la suite de l'attentat dont il a été victime dans son service.

L'Office National a fait parvenir diverses communications relatives à l'ouverture de crédits supplémentaires en faveur du personnel de l'Ecole des veuves de guerre de Lille et de crédits supplémentaires pour allocations aux familles des victimes de la guerre en rééducation et allocations aux familles des pensionnés de guerre réhospitalisés ou soignés à domicile.

La Commission du personnel s'est réunie le 23 décembre 1926. Le procès-verbal de cette réunion est adopté.

CRÈME TOKALON

A partir d'aujourd'hui baisse de prix

Bien qu'en possession de quantités énormes de matières premières achetées lorsque la livre valait deux cent quarante francs, c'est-à-dire à des prix très élevés, il a été décidé de faire le grand sacrifice pécuniaire demandé et de baisser les prix immédiatement.

Le moment ou, plus que jamais, une femme a besoin d'être jolie est celui où la chance lui est contraire, quand elle est obligée de gagner sa vie, qu'elle a des embarras d'argent ou qu'elle vieillit, ou peut-être quand son mari s'éprend d'une autre femme dont l'avantage est de posséder un joli teint qu'il ne trouve pas chez lui. A ces femmes les fabricants de la Crème Tokalon, aliment spécial pour la peau, donnent cette garantie surprenante : appliquez cet aliment dermique, le soir, sur la partie droite de votre visage et, sur la gauche, appliquez n'importe quel autre produit de beauté de votre choix. Si, dans l'espace d'une nuit, l'épiderme du côté droit n'est pas décidément plus doux et plus lisse que celui du côté gauche, l'essai ne vous coûtera rien. D'autre part, si, après avoir employé la Crème Tokalon, aliment spécial pour la peau, pendant trois semaines, vous ne constatez pas une transformation surprenante de votre peau et de votre teint, et cela quel que soit votre âge, votre argent vous sera remboursé. Ce produit est garanti comme étant le meilleur des aliments dermiques Tokalon fabriqués jusqu'ici.

Bulletin Economique

LE HAVRE, 10. — Clôture. — Cafés. — Janvier, 490, février 495, mars 498, avril 491, mai 485.50, juin 479.50, juillet 482, août 482, septembre 477.50, octobre 475, novembre 473, décembre 470.

Tendance à peine soutenue. Ventes : 1250 sacs.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE LILLE du Lundi 10 Janvier 1927

Avoine blanche et/ou jaune, 47 kil. poids naturel Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 105.50 A, février 106 A, 4 premiers 107.25 A, mars-avril 108 A, 4 de mars 108.50 A.

Dernière cote. — Janvier 105.50A, février 107.50 A, 4 premiers 110 F, mars-avril 109 A, 112 V, 4 de mars 110 A.

Clôture. — Janvier 106, février 108, 4 premiers 110, mars-avril 110.50, 4 de mars 110.50.

Blé 78 kilos poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 175 N, février 174.50 N, 4 premiers 174 A, mars-avril 170 A, 4 de mars 170.50 A.

Dernière cote. — Janvier 173 A, février 174.50 N, 4 premiers 170 A, mars-avril 170.50 A, 172.50 V, 4 d emars 172.50 V.

Clôture. — Janvier 173.50, février 174.50, 4 premiers 170.50, mars-avril 171.50, 4 de mars 172

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 98.50 F, février 101 V, 4 premiers 102 V, mars-avril 103 F.

Dernière cote. — Janvier 98 A, février 101.50 V, 4 premiers 102.50 V, mars-avril 103.50 F.

Clôture. — Janvier 98.50, février 101, 4 premiers 102, mars-avril 103.50.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 128 V, février 128.50 V, 4 premiers 128.50 N, mars-avril 129 N, 4 de mars 129.50 N, 4 de mai 131 V.

Dernière cote. — Janvier 128 V, février 128.50 V, 4 premiers 128.50 N, mars-avril 129 N, 4 de mars 129.50 N, 4 de mai 131 V.

Cours de Denrées alimentaires

DANS LE NORD ET LE PAS-DE-CALAIS

VILLES	BEURRE le kilo	ŒUFS le quarteron de 26	POULETS la pièce	LAPINS le kilo	POMMES DE TERRE le kilo
NORD					
Lille	25 à 26	30 à 32	15 à 19	10 à 12	0.65 à 0.85
Valenciennes	24	30 à 32	15 à 25	12	0.80 à 1.00
Douai	23 à 25	32.50	15 à 25	13 à 14	0.70 à 1.00
Avesnes	22 à 24	23 à 25	15 à 23	12	0.85
Dunkerque	25 à 27	26	15 à 30	11	0.75 à 0.95
Hazebrouck	20 à 25	21 à 26	9 à 17	9 à 15	0.75
PAS-DE-CALAIS					
Arras	22 à 25	24 à 26	17 à 20	13	0.80 à 0.90
Béthune	24 à 26	20 à 24	15 à 22	11	0.80
Bruay	24 à 27	24	17 à 30	11	0.90
St-Poi-sur-Ternoise	24	24	12 à 26	13	0.70
St-Omer	19 à 22	20 à 26	13 à 20	11	0.85
Hesdin	22 à 23	18 à 18.50	18 à 23	18 à 20	0.65 à 0.70

Bourse de Lille du 10 Janvier 1927

CHARBONNAGES	C. P.	C. d. J.
Albi	579 ..	570 ..
» Part	600 ..	591 ..
Annœux	1356 ..	1350 ..
Anzin	1275 ..	1250 ..
Béthune	5240 ..	5234 ..
» 10e	525 ..	520 ..
Blanzy	99 ..	968 ..
Bruay	3800 ..	3835 ..
» 10e	393 50	395 ..
Carvin	1246 ..	1224 ..
Charbon. Boulc	179 .	180 ..
Clarence	455 ..	457 ..
Courrières	803 ..	805 ..
Crespin	280 ..	280 ..
Dourges	1456 ..	1435 ..
Escarpelle	1969 ..	1970 ..
Frankenholz	501 ..	516 ..
Gouy-Servins	494 ..	495 ..
Lens	482 ..	485 50
Liévin	345 ..	343
» c. de 30 act.	10215 ..	10215 ..
Ligny	721 ..	723 ..
Marles 70 %	632 ..	630 ..
Nord d'Alais	420 ..	420 ..
Osricourt	1375 ..	1395 ..
Thivencelles	260 ..	261 50
Vendin	225 .	224 50
Vicoigne	645 ..	650 .
Vimy	265 ..	274 ..

METALLURGIE	C. P.	C. d. J.
Blanc-Misseron	197 ..	195
Aciéries France	274 ..	272 .
Aciéries Longwy	1060 ..	1087 ..
Aciéries Nord	224 ..	224 ..
Sambre et Meuse	880 ..	905 ..
Ch de France	165 ..	165 ..
At. C. Nd. Fr.	449 ..	450 ..
Blache-St-Vaast	630 ..	630 ..
Const. Méc.	370 ..	370 ..
Delattre-Frouart	672 ..	685 ..
Denain-Anzin	1710 ..	1748 ..
Escaut Capital	894 ..	894 ..
Etabliss. Arbel.	205 ..	206 ..

METALLURGIE	C. P.	C. d. J.
Fives-Lille	1399 ..	1395 ..
Nord et Est	342 ..	341 ..
Mat. Fr.-Belge	760 ..	725 ..
Jeumont	300 ..	300 ..
» Part	1040 ..	1065 ..
St-Amand (F.L.	2120 ..	.... ..
Senelle-Maub.	1480 ..	1510 ..
Louv. et Recq.	1310 ..	1340 ..
Cie Ind. M. T.	91 50	91 50
Lam. et Samb.	500 ..	.... ..
Wauquier	135 ..	135 ..

PETROLES	C. P.	C. d. J.
Bustenari (a)	170 ..	.... ..
» Part	327 ..	327 ..
Dabrowa Cap.	394 ..	380 ..
» Jce	234 ..	230 ..
» Part	650 ..	651 ..
Estera (a)	124 ..	124 ..
» Part	52 .	.. ..
Fin. Pétroles	515 ..	494 ..
Fr.-Polonaise	292 ..	289 ..
» Part	1306 ..	1288 ..
Grabownika	140 ..	136 50
» Part	555 ..	561 ..
Ind. Pologne	162 ..	158 ..
» Part	208 ..	205 ..
Karpathes	120 ..	110 ..
» Part	1355 ..	1300 ..
Lille-Bonn. ord.	700 ..	692 ..
» » prior.	1140 ..	1115 ..
Milano	112 ..	110 ..
» Part	53 ..	52 ..
Monte-Carlo	234 ..	220 ..
» Part	84 .	83 ..
Omn. Pét. Nord	545 ..	532 ..
» Part	3145 ..	3075 ..
Omnium N.-E.	243 ..	242 ..
» Part	220 ..	221 ..
Péchelbronn	618 ..	620 ..
Pétr. Premier	338 ..	330 ..
Polona (a)	44 ..	36 ..
» Part	29 .	29 ..
Potok	245 ..	245 ..
Raff. Pét. Nord	455 ..	445 ..

PETROLES	C. P.	C. d. J.
Silva-Plana	158 50	157 ..
» Part	2000 ..	2000 ..
Wankowa	230 ..	223 ..
Part	110 ..	105 ..
Zagorn (a)	35 ..	35 ..
» Part	31 ..	30 ..

VAL. DIVERSES	C. P.	C. d. J.
Béthunoise	261 50	260 ..
El. et G. du Nd.	354 ..	360 ..
Energ. El. N. Fr	375 .	378 ..
Compte Linier	865 ..	858 ..
Cot. St-Quentin	358 ..	360 ..
Etabl. Agache	730 ..	730 ..
Tiberghien	485 ..	495 ..
» Part	1563 ..	1555 ..
Fil Filet. de Fr.	400 ..	401 ..
Filatures du Nord	755 ..	765 ..
Cimts Boulonn.	625 ..	630 ..
» et C.H.d.N.	333 ..	328 ..
Saint-Gobain	4900 ..	4875 ..
Kuhlman ex-c.	643 ..	643 ..
Verr Gl. Aniche	2240 ..	2220 ..
Glaces An. anc.	4395 ..	4375 ..
Crédit du Nord	630 ..	630 ..
» ex-coup.	.....	.....
Obl. Décen. 1929	83 95	.. ..
Bons du Tr. 1922	501 50	503 ..
» 1923	476 ..	476 ..
» (2e) 1923	466 ..	469 ..
» 1924	187 .	.. ..
Obll. Houillères	396 ..	396 ..
» (2e)	391 ..	395 ..
Oblig. Lens	415 .	420 ..
» »	415 ..	.... ..
Cr. Nat. 1919	350 .	342 ..
» 1920	360 ..	356 ..
» 1921	434 ..	430 ..
» 1922	466 ..	470 ..
» 1922 (2e)	478 .	478 ..
» 1923	410 ..	415 ..
» 1923 (2e)	394 ..	394 ..
» 1924	408 ..	393 ..

GASTON MINET, *Tailleur*

LILLE, 42, Rue de Paris, 42, LILLE

VÊTEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE

Spécialité de Costumes d'Enfants

Bourse de Paris du 10 Janvier

Rentes Françaises	Cours d. j.	Rentes Françaises	Cours d. j.
3 % perpétuel	52 50	Crédit National	
3 % amortis	64 30	1919	349 75
3 1/2 % amortis	.. ..	1920	363 ..
4 % 1915-1916	62 25	1921	435 ..
4 % 1917	51 40	1922 février	476 ..
4 % 1918	50 25	1922 juillet	478 ..
5 % 1920	80 .	1923 janvier	410 50
6 % 1920	71 35	1923 juin	400 25
4 % 1925	81 25	1924	398 ..
Bons 6 % 1922	508 ..	1925	.....
» 1923	450 ..		
» 1923 2	470 .	Société Marseill.	561 ..
» 1924	487 ..	de Crédit, a.lib	

La tendance générale est plus calme. Au Parquet les rentes françaises et les banques sont soutenues, les charbonnages sont fermes ; la Bay fléchit un peu, le Rio et la Central Mining rétrogradent, après un début indécis.

Coulisse calme, soutenue, puis léger tassement.

La livre à 122.46, le dollar à 25.24, le belge fait 350.75.

Les valeurs de nos grandes banques sont fermes ; la Banque de Paris et des Pays-Bas cote 1630, le Crédit Lyonnais fait 2310, la Banque de l'Union Parisienne à 1159, la Banque Transatlantique est à 347, la Banque Nationale de Crédit se tient aux environs de 650 ; le Crédit Foncier à 1750 et la Rente Foncière 4225 contre 4200 samedi.

Les valeurs de pétroles sont sans grand changement, la Mexican Eagle à 122, le Pétrole Premier cote 329, la Dabrowa est à 387, la Silva Plana aux environs de 157.50 et la Royal Dutch baisse un peu à 40.700.

Les valeurs de charbonnages sont irrégulières ; les Courrières montent à 815 tandis que la Lens rétrograde à 484.

Aux valeurs de sucre, la Say s'alourdit à 2300 et les Sucreries d'Egypte fléchissent aussi à 853.

Les valeurs de caoutchouc sont en recul, la Padang à 1568 et les Terres rouges à 1068.

Les fonds et valeurs ottomans perdent du terrain ; le 4 % à 108.75 et le 5 % à 72.25, le Rio cote 4966, la De Beers fait 2181 et le Suez à 13.610.

La Huanchaca à 145, les Goldfields 256 et la Randmine 431.

L'INFORMATEUR FINANCIER,

38, rue de Châteaudun, Paris.

Ce Journal est en lecture dans le Hall de l'AGENCE HAVAS 62, Rue de Richelieu - PARIS

Imprimerie du Réveil du Nord 186 bis, Rue de Paris, Lille

Le Gérant : Emile GEST.

FEUILLETON DU 11 JANVIER 1927. — N° 30

la Bête Mystérieuse

ROMAN INÉDIT PAR M. PAUL FÉVAL FILS

» Maintenant, il y a de la profondeur et je descends pour en profiter... Vous devez comprendre, cher Monsieur, combien peu me sourirait de me faire éventrer par la proue d'un insouciant cargot ou casser les reins sous la quille d'un non moins stupide steamer... Je suis extrêmement prudent à ce sujet ! J'en ai les moyens, d'ailleurs, puisque « La Haine » peut rester des jours entiers en plongée.

» De temps en temps, uniquement pour me distraire, j'émerge, non sans avoir eu la précaution de gonfler la carapace et les tentacules de cette bête terrifiante dont vous avez entendu parler... Ah ! ah ! quelle tête ont dû faire messieurs les Amiraux de France et d'Angleterre en lisant les rapports faits par les administrateurs, les syndics, les sémaphores et les phares !

» Le vieux serpent de mer, providence des journalistes en mal de copie, on l'a vu, c'est certifié, indubitable ! Ah ! ah !

» — Cela n'a trompé en rien les gens compétents, affirma Forgeot, car de deux choses l'une : ou bien les témoins, nombreux, je le reconnais, avaient été victimes d'une de ces illusions d'optique si fréquentes à la mer, ou bien l'animal fabuleux existait réellement et alors, bête ou navire camouflé, on pouvait lui faire entendre la voix du canon.

— « La Haine » ne craint guère les effets de cette arme vétuste.. « La Haine » a été construite de telle façon qu'elle peut presque instantanément interposer entre elle et l'obus un joli matelas d'eau...

» Attention ! Nous voici près du but...

» Figurez-vous que j'ai établi mon quartier-général dans l'île de Tomé... Mais oui... Cette île n'est qu'une vaste caverne reliée à la mer par une passe sous-marine... Personne ne viendra me dénicher-là, c'est rigoureusement impossible.

» Vous vous demandez comment j'ai pu découvrir cet inexpugnable repaire ?

» C'est par le plus grand des hasards !

» Un soir de Novembre, en 1917, je m'étais embusqué dans les eaux des sept îles pour attendre au passage une belle flottille de cargos chargés de pétrole. L'avis reçu me donnait cette proie comme ralliant Cherbourg.

» C'eût été un beau coup, hein ? d'incendier ces bidons flottants ? Joli spectacle digne de Néron, cette flotte « Flamenwerfer » en pleine nuit, Action méritoire, au surplus, car les Alliés, à ce moment-là, ne recevaient que le pétrole au compte-goutte...

» Mais pour une fois, notre vieux Dieu parut ne pas être « Gott mit uns ».

» Une tempête se déchaîna

» Pris entre la terre inhospitalière, vous le savez, défendue par des